



Des disparités femmes-hommes vis-à-vis de l'emploi marquées dans le Vaucluse, moindres dans les Hautes-Alpes

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, les disparités d'accès à l'emploi entre les femmes et les hommes sont plus marquées qu'ailleurs et varient d'un département à l'autre. C'est dans les Hautes-Alpes que les femmes sont le plus fréquemment actives et en emploi et que les écarts avec les hommes sont les moins marqués. Accéder à l'emploi est particulièrement difficile pour les femmes de Vaucluse, des Bouches-du-Rhône et du Var. Les disparités femmes-hommes sont très fortes en Vaucluse. Dans le Var, les femmes seniors occupent plus rarement un emploi que dans les autres départements. Un tiers des femmes des Bouches-du-Rhône sont inactives et le diplôme y est très discriminant. Dans les Alpes-Maritimes, les femmes sont davantage en emploi, avec un désavantage par rapport aux hommes très marqué pour les diplômés du supérieur. Enfin, si les femmes des Alpes-de-Haute-Provence sont mieux insérées sur le marché du travail qu'en moyenne régionale, elles occupent des emplois moins qualifiés et plus précaires.

Stéphanie Durieux, Donia Essaieh, Claire Joutard

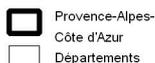
Même si leur situation s'améliore, les femmes en âge de travailler (de 15 à 64 ans) restent moins fréquemment en emploi que les hommes. Elles sont notamment moins souvent actives, quel que soit leur niveau de diplôme. Cela se vérifie en Provence-Alpes-Côte d'Azur comme dans toutes les régions de France métropolitaine. Mais les écarts femmes-hommes sont plus accentués en Paca que dans les autres régions, hormis en Corse et dans le nord de la France (figure 1 et encadré 1).

Au sein de la région, trois groupes de départements se distinguent. Le département des Hautes-Alpes est celui où les inégalités sont les moins marquées. Pour les femmes du Var, des Bouches-du-Rhône mais surtout de Vaucluse, le taux d'activité est particulièrement faible et leur accès à l'emploi difficile. Enfin, les femmes des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence sont dans une situation intermédiaire. En lien avec les caractéristiques du marché du travail local, les disparités entre les femmes et les

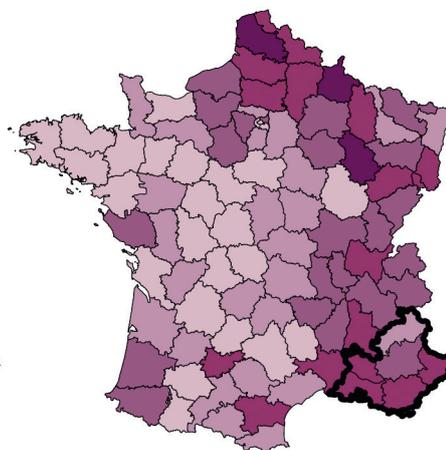
1 Les inégalités d'accès à l'emploi entre les femmes et les hommes sont fortes en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Écart femmes-hommes de taux d'emploi dans les départements de France métropolitaine en 2013

Écart femmes-hommes (en points)



Provence-Alpes-Côte d'Azur : - 8,4
France métropolitaine : - 7,0



© IGN - Insee 2017

Lecture : le taux d'emploi des femmes de Vaucluse est inférieur de 9,9 points à celui des hommes de Vaucluse en 2013. Champ : personnes âgées de 15 à 64 ans.

Source : Insee, base Saphir (fichier harmonisé des recensements de la population) 2013

hommes sont plus ou moins fortes selon les départements et le profil des femmes les plus en difficulté varie.

Dans les Hautes-Alpes, des inégalités femmes-hommes vis-à-vis de l'emploi peu marquées

Les femmes des Hautes-Alpes participent davantage au marché du travail et occupent plus souvent un emploi que celles des autres départements de la région en 2013. Leur taux de chômage est le plus faible, particulièrement celui des jeunes femmes de 15-24 ans. La part de femmes diplômées du supérieur est par ailleurs particulièrement élevée, bien plus que celle des hommes de ce département (11 points d'écart). À l'inverse, la part de femmes sans diplôme est la plus faible des départements de la région. Du fait de l'offre d'emplois qualifiés limitée dans les Hautes-Alpes, les femmes comme les hommes subissent plus souvent qu'ailleurs une situation de déclassement, c'est-à-dire qu'elles occupent un poste de niveau inférieur à celui auquel elles pourraient prétendre, compte tenu de leur niveau de diplôme (*définitions*). Cela touche notamment les diplômées du supérieur du 2^e cycle. Par ailleurs, l'orientation économique du département vers la sphère présentielle, c'est-à-dire tournée vers les besoins de la population présente, explique probablement la forte part de contrats à durée déterminée (CDD), ainsi que le recours très élevé des femmes au temps partiel.

Dans les Hautes-Alpes, les disparités entre les femmes et les hommes vis-à-vis de l'emploi sont peu marquées. Le taux d'emploi des femmes est inférieur de 6,4 points à celui des hommes, soit l'écart le plus faible

Encadré 1 – Provence-Alpes-Côte d'Azur, 3^e région la plus marquée par les inégalités entre les femmes et les hommes vis-à-vis de l'emploi

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la situation des femmes vis-à-vis de l'emploi est beaucoup moins favorable que celle des hommes : elles sont moins actives, moins en emploi et davantage au chômage. Les écarts sont parmi les plus marqués des régions de France métropolitaine. Le taux d'emploi des femmes de Paca est inférieur de 8,4 points à celui des hommes, contre 7,0 au niveau national. Les femmes sont pourtant davantage diplômées du supérieur que les hommes, l'écart étant un peu plus net en Paca qu'en moyenne métropolitaine.

Certaines situations familiales ou le fait d'être immigré accentuent les difficultés d'accès à l'emploi, davantage en Provence-Alpes-Côte d'Azur qu'ailleurs. Les immigrées originaires d'un pays hors Union européenne et les mères de famille nombreuse sont moins actives et davantage au chômage dans la région.

Depuis 2006, le chômage des femmes a augmenté moins rapidement que celui des hommes. L'écart femmes-hommes a ainsi sensiblement diminué, davantage en Paca que dans plusieurs autres régions métropolitaines.

de la région (*figure 2*). Cependant, aux âges extrêmes (15-24 ans et 55-64 ans), l'écart de taux de chômage entre femmes et hommes est plus prononcé, du fait d'un chômage masculin particulièrement bas.

La situation relativement favorable des femmes des Hautes-Alpes vis-à-vis de l'emploi s'observe quelle que soit la situation familiale et aussi pour les immigrées. Ainsi, les femmes en couple avec au moins 3 enfants sont nettement plus présentes sur le marché du travail que leurs homologues des autres départements de Paca (+ 14 points par rapport à la moyenne régionale). Par ailleurs, le taux d'emploi des femmes immigrées originaires d'un pays hors Union européenne (UE) dépasse de 10 points la moyenne régionale.

Enfin, le dynamisme entrepreneurial des femmes des Hautes-Alpes semble plus soutenu qu'ailleurs. La part de femmes parmi les créateurs d'entreprises est la plus forte de la région (37 %, soit 8 points de plus que la moyenne régionale).

Accéder à l'emploi est particulièrement difficile pour les femmes de Vaucluse

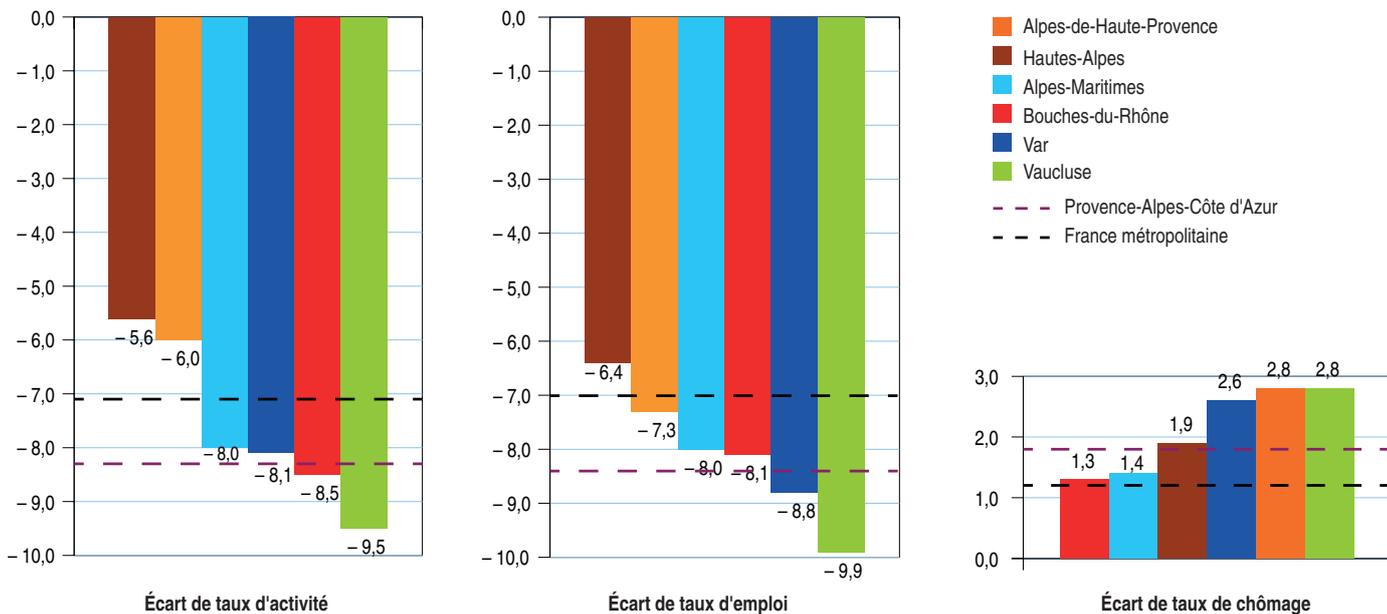
À l'inverse des Hautes-Alpes, les femmes de Vaucluse accèdent difficilement à l'emploi (*figure 3*). De plus, quand celles âgées de moins de 35 ans ont un emploi, celui-ci est plus souvent déclassé qu'ailleurs, hormis dans les Hautes-Alpes.

Si les Vauclusiennes participent autant au marché du travail qu'en moyenne régionale, elles sont les plus touchées par le chômage de Paca (18,1 %). Ce taux de chômage dépasse de 2,8 points celui des hommes pourtant eux aussi très exposés dans ce département. Une exception : les seniors (55-64 ans), pour lesquels le chômage des hommes est supérieur à celui des femmes. En Vaucluse, la situation des jeunes femmes (15-24 ans) est particulièrement préoccupante : leur taux de chômage est supérieur de 5 points à la moyenne régionale.

L'absence de diplôme, le fait d'être immigrée ou mère de famille pénalisent fortement la situation professionnelle des femmes de

2 Dans les Hautes-Alpes, moins d'inégalités femmes-hommes vis-à-vis de l'emploi

Écart femmes-hommes des taux d'activité, d'emploi et de chômage dans les départements de Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2013 (en points)



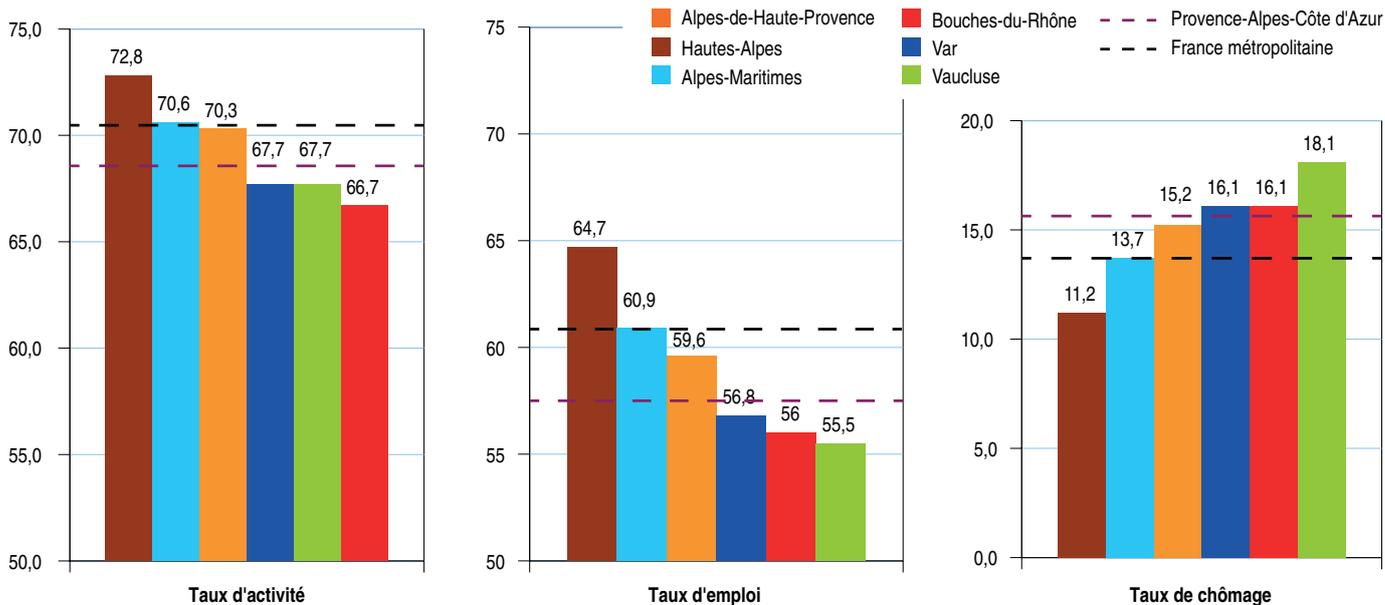
Lecture : dans les Hautes-Alpes, le taux d'activité des femmes est inférieur de 5,6 points à celui des hommes.

Champ : personnes âgées de 15 à 64 ans.

Source : Insee, base Saphir (fichier harmonisé des recensements de la population) 2013

3 Les femmes de Vaucluse sont moins en emploi et davantage au chômage

Taux d'activité, d'emploi et de chômage des femmes dans les départements de Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2013 (en %)



Lecture : 67,7 % des femmes de Vaucluse âgées de 15 à 64 ans sont actives (en emploi ou au chômage) en 2013.

Champ : femmes âgées de 15 à 64 ans.

Source : Insee, base Saphir (fichier harmonisé des recensements de la population) 2013

Vaucluse. Celles qui n'ont aucun diplôme (27 % des Vauclusiennes, soit la part la plus élevée de Paca) accèdent particulièrement peu à l'emploi, bien moins que les hommes sans diplôme. Les femmes immigrées d'un pays hors UE sont très en difficulté : seule la moitié (46 %) est active et un quart est en emploi. Leur taux de chômage atteint 45,3 % en 2013. De plus, les écarts avec les hommes immigrés sont les plus élevés de tous les départements de la région (- 31,8 points pour le taux d'emploi et + 17,5 points pour le taux de chômage). Enfin, les mères de jeunes enfants sont plus souvent inactives dans le Vaucluse qu'en moyenne régionale et l'écart avec les hommes dans cette situation est très marqué. Le cumul des facteurs de fragilité sur certaines catégories représente un enjeu pour le ciblage des politiques publiques (encadré 2).

Dans le Var, plus de difficultés pour les femmes seniors

Dans le Var, les femmes sont moins actives, moins en emploi et davantage au chômage qu'en moyenne régionale. En particulier, les taux d'activité et d'emploi des seniors (55-64 ans), femmes comme hommes, sont les plus faibles de Paca (figure 4). En outre, les femmes du Var occupent des emplois plus précaires : les salariées sont notamment moins souvent en contrat à durée indéterminée (CDI) qu'en moyenne régionale. Le marché du travail de ce département, tourné vers l'économie préentielle, explique probablement en partie ce constat.

Les disparités femmes-hommes vis-à-vis du chômage sont notables, du fait d'une situation moins défavorable des hommes. Le taux de chômage des femmes (16,1 %) est en effet supérieur de 2,6 points à celui des hommes.

Dans le Var, les femmes diplômées du bac et du supérieur sont moins en emploi que dans les autres départements de la région. Par ailleurs, les Varoises font plus souvent face à une situation de déclassement qu'en moyenne régionale. C'est le cas notamment des diplômées du supérieur du 2^e cycle : 59,5 % occupent un emploi dont le niveau est faible au regard de leur diplôme, contre 37,7 % des hommes.

Enfin, les immigrées, originaires ou non d'un pays de l'UE, sont très pénalisées vis-à-vis de l'emploi, bien plus que les hommes. Seules 31,8 % des femmes originaires d'un pays hors UE ont un emploi contre 56,5 % des hommes.

Un tiers des femmes des Bouches-du-Rhône sont inactives

Les femmes des Bouches-du-Rhône sont les plus inactives de la région (33,3 % contre 31,9 % en Paca). Le faible taux d'activité des jeunes femmes reflète en partie une poursuite d'études plus fréquente qu'ailleurs, en lien avec l'offre de formation du département. De plus, près d'une mère de famille monoparentale

sur deux (47,5 %) ne participe pas au marché du travail.

Même quand elles sont actives, les femmes des Bouches-du-Rhône, à l'instar de celles de Vaucluse et du Var, sont relativement peu en emploi. En corollaire, elles sont davantage touchées par le chômage qu'en moyenne régionale. Cependant, le chômage des jeunes femmes (15-24 ans) est inférieur à celui des jeunes hommes.

Quand les femmes des Bouches-du-Rhône ont un emploi, celui-ci est moins précaire que dans les autres départements. Les salariées sont davantage en CDI (78 %, soit le taux le plus élevé de la région), comme les hommes. La part d'emplois à temps partiel est parmi les plus faibles de Paca. Enfin, elles subissent moins souvent qu'ailleurs une situation de déclassement par rapport à leur niveau de diplôme. Ce phénomène se retrouve aussi dans les Alpes-Maritimes, les départements métropolitains offrant davantage d'emplois qualifiés aux femmes diplômées.

Les hommes des Bouches-du-Rhône rencontrent plus de difficultés qu'ailleurs pour

4 Les femmes seniors du Var sont moins en emploi

Taux d'emploi des femmes selon leur âge dans les départements de Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2013 (en %)

	15 - 24 ans	25 - 34 ans	35 - 44 ans	45 - 54 ans	55 - 64 ans
Alpes-de-Haute-Provence	29,8	69,7	77,8	76,2	39,6
Hautes-Alpes	34,3	78,6	81,6	80,6	41,1
Alpes-Maritimes	28,5	71,7	77,1	76,5	44,4
Bouches-du-Rhône	24,5	67,2	72,3	71,3	40,6
Var	27,1	68,5	74,8	72,3	37,5
Vaucluse	26,6	64,5	73,4	70,9	38,5
Provence-Alpes-Côte d'Azur	26,4	68,5	74,4	73,1	40,5
France métropolitaine	28,6	73,4	78,6	77,9	41,5

Champ : femmes âgées de 15 à 64 ans.

Source : Insee, base Saphir (fichier harmonisé des recensements de la population) 2013

accéder à l'emploi. De ce fait, leur situation se rapproche de celle des femmes : l'écart du taux de chômage femmes-hommes est ainsi le moins élevé de la région (+ 1,3 point en défaveur des femmes).

Dans les Bouches-du-Rhône, le diplôme est très discriminant vis-à-vis de l'emploi. Les femmes n'ayant aucun diplôme ont des difficultés importantes pour s'insérer sur le marché du travail : leur taux d'emploi est inférieur de 3,5 points à la moyenne régionale. Et elles sont nombreuses (24 % des femmes des Bouches-du-Rhône). À l'inverse, les femmes diplômées du supérieur ayant achevé leurs études sont nettement moins en difficulté qu'ailleurs : 79 % ont un emploi. Elles représentent 26 % des 15-24 ans, soit la part la plus élevée de Paca.

Dans les Alpes-Maritimes, les inégalités sont marquées pour les diplômées du supérieur

Après les Hautes-Alpes, c'est dans les Alpes-Maritimes que les femmes sont les plus souvent actives et en emploi, et les moins exposées au chômage de la région. Leur emploi est moins précaire qu'ailleurs : la part de CDD parmi les salariées et la part de femmes travaillant à temps partiel sont les plus faibles de Paca. Le niveau de diplôme et le marché local de l'emploi peuvent expliquer cette situation plutôt favorable. La présence d'universités et d'écoles supérieures permet la poursuite d'études supérieures dans le département. Le marché du travail, attractif pour les jeunes actifs diplômés, en lien avec les nombreux emplois qualifiés de Sophia-Antipolis ou Nice, leur offre des postes à haut niveau de qualification. La part de femmes diplômées du supérieur est d'ailleurs la plus forte de la région (36,9 % parmi les 15-64 ans, contre 34,6 % en Paca). Dans les Alpes-Maritimes, les disparités femmes-hommes sont comparables à la moyenne régionale mais varient beaucoup selon l'âge ou le diplôme. Les jeunes femmes sont moins au chômage que les jeunes hommes (- 2,2 points, soit l'écart en faveur des femmes le plus marqué de Paca). Les femmes seniors sont les plus fréquemment actives et en emploi de la région, mais les disparités femmes-hommes sont très nettes, en raison de la situation encore plus favorable des hommes

de ces âges. Enfin, les femmes diplômées (bac ou plus) accèdent beaucoup moins à l'emploi que leurs homologues masculins.

Les situations habituellement discriminantes le sont moins dans les Alpes-Maritimes. Les immigrées originaires d'un pays hors UE ainsi que les femmes sans diplôme sont bien plus en emploi que dans les autres départements de la région. Enfin, les mères de famille monoparentale sont particulièrement actives.

Les femmes des Alpes-de-Haute-Provence accèdent à des emplois moins qualifiés et plus précaires

Les femmes des Alpes-de-Haute-Provence sont mieux insérées dans l'emploi qu'en moyenne régionale : elles sont plus actives et occupent plus souvent un emploi. Elles sont en revanche davantage au chômage que dans

les Alpes-Maritimes (15,2 % contre 13,7 %). Leur emploi est plus précaire qu'ailleurs, à l'exception des Hautes-Alpes : la part de salariées en CDD et de celles travaillant à temps partiel sont parmi les plus élevées de la région. Le marché de l'emploi défavorise moins qu'ailleurs les peu qualifiées : 47 % des femmes sans diplôme de ce département sont en emploi, contre seulement 43 % en moyenne régionale. À l'inverse, les diplômées du supérieur occupent moins souvent un emploi qu'en Paca.

Dans ce département, les disparités femmes-hommes vis-à-vis du chômage sont marquées, les hommes étant nettement moins au chômage que les femmes (12,4 % contre 15,2 %). C'est particulièrement le cas pour les jeunes : 32,7 % des femmes de 15-24 ans sont au chômage, contre 26,2 % des jeunes hommes. ■

Encadré 2 – Repérer les disparités entre les hommes et les femmes pour définir les priorités dans les départements

La Direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité (DRDFE) a sollicité l'Insee pour disposer d'éléments quantitatifs précis quant aux diverses difficultés rencontrées par les femmes vis-à-vis de l'emploi dans chaque département de la région. En portant ces données à la connaissance de tous, la DRDFE invite tous les acteurs compétents à se mobiliser en faveur de la réduction des inégalités entre les femmes et les hommes dans les territoires : acteurs publics en charge des politiques publiques de droit commun, acteurs économiques... Il s'agit d'inciter à engager des actions spécifiques et ciblées en fonction des potentiels et des besoins soulignés. Par exemple, dans les Bouches-du-Rhône, à l'issue de l'analyse, est identifié un enjeu sur le niveau de qualification des femmes.

Sources et définitions

Cette étude porte sur la population âgée de 15 à 64 ans. La majorité des données utilisées proviennent de **Saphir, fichier harmonisé des recensements de la population**. Les données relatives aux situations familiales, aux contrats de travail, aux temps partiels et au déclassement sont issues du recensement de la population. Celles relatives à la création d'entreprises proviennent du Système d'information sur les nouvelles entreprises (SINE).

Les données portent essentiellement sur l'année 2013. Celles sur les déclassements se rapportent à 2012 et les créations d'entreprises à 2010.

Les données concernant les diplômes portent sur les personnes « non déclarées élèves ou étudiants ». Leur taux d'emploi n'est donc pas comparable à celui de l'ensemble de la population.

Enfin, Saphir diverge du recensement pour les étudiants en emploi : Saphir les comptabilise comme des actifs en emploi, le recensement comme des étudiants c'est-à-dire des inactifs.

Le **déclassement professionnel** désigne la situation des personnes qui possèdent un niveau de formation supérieur à celui habituellement requis pour l'emploi qu'elles occupent. Dans cette étude, est retenu le niveau de diplôme modal, c'est-à-dire celui qui est le plus fréquemment observé dans la catégorie d'emploi.

Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur
17 rue Menpenti
CS 70004
13395 Marseille Cedex 10

Directeur de la publication :
Alberto Lopez
Rédacteur en chef :
Jérôme Domens

Mise en page :
Agence Elixir, Besançon

Crédits photos
CRT Côte d'Azur - Robert Palomba

Dépôt légal : décembre 2017
ISSN : 2274-8199 (version imprimée)
ISSN : 2417-1395 (version en ligne)

© DRDFE, Insee 2017

Pour en savoir plus

- Essaïeh D., Fidani G., « Des inégalités femmes-hommes tout au long de la vie », *Insee Flash Provence-Alpes-Côte d'Azur* n° 35, mars 2017
- « Femmes et hommes, l'égalité en question – Édition 2017 », *Insee Références*, mars 2017
- Baillot A., Michel S., « Femmes et hommes : regards régionaux sur l'égalité », *Insee Première* n° 1585, mars 2016

